EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

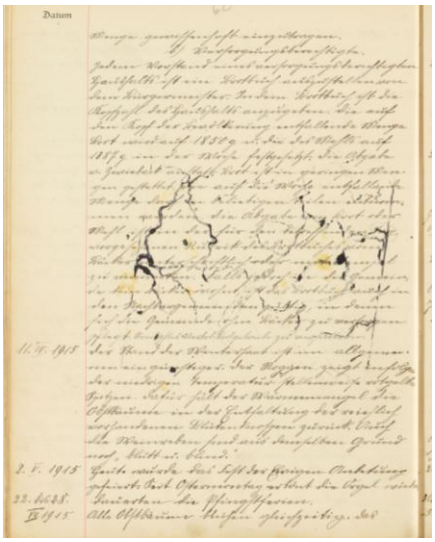
LES EFFETS DE LA GUERRE A BOSSENDORF ET WESTHAUSEN EN 1915 ET 1916 : VERS UNE GUERRE TOTALE

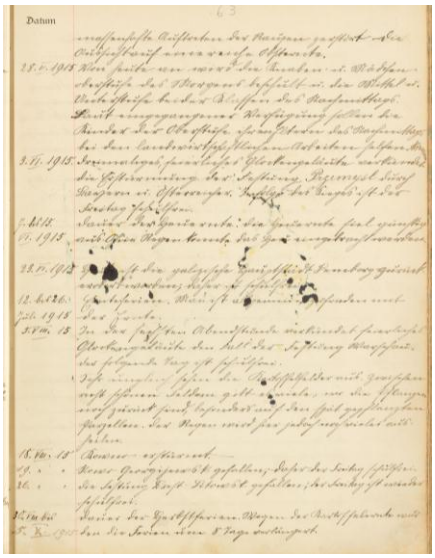
Le pain, nerf de la guerre

Dans la troisième année du conflit, les effets de la guerre sont visibles partout. Difficultés de correspondre avec les siens qui peuvent être prisonniers bien loin, alertes antiaériennes, la guerre peut changer de nature et de théâtre d'opérations en un rien de temps. Les raids aériens en sont la meilleure illustration. Ce passage des affrontements à la baïonnette aux combats sur mer et dans les airs demande des moyens financiers de plus en plus importants aux Etats. En mars et septembre 1916, l'Allemagne émet ses 4e et 5e emprunts. Les modalités de l'emprunt deviennent de plus en plus ingénieuses : pour le 4e emprunt, par exemple, quatre versements échelonnés sur trois mois sont possibles, afin de permettre au plus grand nombre d'apporter sa contribution, aussi petite soit-elle.

D'après Pierre Perny, « La guerre de 14 civils et militaires dans la grande guerre », *Annuaire 2012 de la société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord,* Illkirch 4e trimestre 2012

Document 1. Extraits de la *Schulchronik* de Bossendorf, rédigée du 1er juillet 1893 au 16 juin 1916





Schul-Chronik, Chronique de l'école de Bossendorf, 1893-1916, ADBR 8 E 58/20.

« 22 au 28 mai 1915. Vacances de Pentecôte. Les arbres fruitiers fleurissent tous en même temps. La prolifération des chenilles ôte la perspective d'une récolte abondante.

28 mai 1915. A partir d'aujourd'hui, les grands de l'école de garçons et de filles ont classe le matin, les cours moyens et élémentaires l'après-midi. D'après les directives parvenues, les plus âgés doivent pouvoir aider leurs parents l'après-midi dans les travaux agricoles.

3 juin 1915. Un triple carillon solennel annonce la prise de la forteresse de Przemysl par les Bavarois et les Autrichiens. Suite à cette victoire, pas d'école vendredi.

7 au 15 juin 1915. Congé de fenaison. Le foin a bien donné. Il a pu être rentré sans qu'il ait plu.

30 août – 5 octobre 1915. Vacances d'automne. En raison de la récolte de pommes de terre, les vacances ont été prolongées de 8 jours.

30. IX. 15. Le 16 août a marqué le début d'une nouvelle pénurie pour le rationnement du pain, et cela à titre provisoire. Dans les groupements des communes bas-rhinoises, des tickets de pain ont remplacé le livre du pain dans les communes rurales, comme à Strasbourg. Les 37 coupons de 50 gr. donnent droit, comme auparavant à 1 850 gr. de pain. La quantité de farine a été, en revanche, quelque peu diminuée. Quant à ceux qui subviennent à leurs besoins, la commune a établi à leur nom des tickets de pain pour une courte période, lorsque, ayant battu le blé, ils ne pouvaient toucher leur farine parce que les moulins étaient dans l'impossibilité de suivre dans le traitement des réserves.

23 mars 1916. L'instituteur Kieffer de Huttenheim a dispensé devant une assemblée de ménagères, des conseils pour les temps de guerre. Il a traité des finances de l'Empire, des impôts, de la nécessité de remettre son or, de la valeur de l'argent-papier, des directives liées à la guerre et à son exécution. A également été souligné le respect que de plus en plus on devait au pain que naguère on gaspillait. Il a recommandé l'assurance de guerre et a mis en garde contre les fausses économies. Aux enfants, dont les rations de pain sont si chiches, devait être servi du lait entier et non pas du lait écrémé.

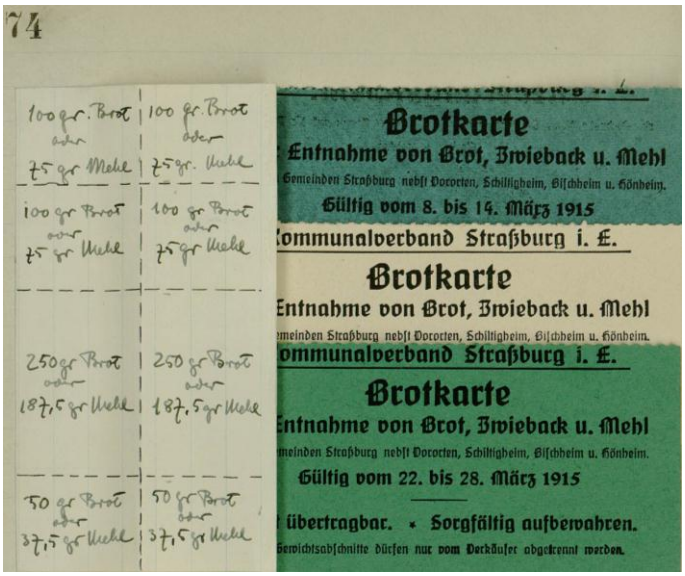
3 juin Sur directive de la chambre des Etats, chaque responsable de ménage devra faire connaître ses réserves en viande, dans la mesure où elle dépasse 4 quintaux. D'après une autres disposition on n'utilisera plus de la paille pour la litière des bêtes (...)

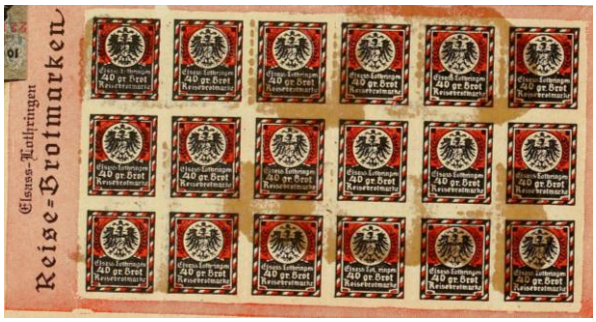
Chronique traduite par Yolande Siebert, Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs (SHASE), Pays d'Alsace, 221a, 2007 [ADBR REV 75/118].

La chronique s'interrompt brusquement le 16 juin 1916 au milieu d'une phrase.

Pendant les années de guerre des changements dans l'écriture gothique indiquent que le registre est tenu par des remplaçants, pour de courtes durées. Les auteurs sont anonymes.
ADBR 8 E 58/20

Documents 2. Cartes de rationnement jointes à la chronique scolaire de Westhausen





Chroniques (52 feuillets) commençant par une rétrospective historique remontant à 1697, avec notices biographique de la famille Hertzog, Collection particulière, reproduction ADBR : **FRAD67_SCHK_522_01** (cotation provisoire)

Cartes de rationnement
En haut : à gauche carte de pain ; à droite, carte de l'Empire pour la viande.
En bas, de gauche à droite : carte pour du savon, carte de pain en cas de voyage, carte de sucre

1. Présenter les documents
Nature, auteur, lieu de conservation, date et contexte historique.

Le document 1 est un extrait de la chronique de l'école du village de Bossendorf tenue en 1915-1916 sans doute par un instituteur remplaçant, car l'instituteur en place a certainement été mobilisé. Ces années sont les années de guerre où la situation militaire s'enlise dans une guerre de position (tranchées) et où le blocus de l'Entente gêne l'approvisionnement en matière premières. Elle est conservée aux Archives départementales du Bas-Rhin.

Les documents de la partie 2 sont différentes cartes de rationnement, ajoutées et collées comme illustration et témoignage dans la chronique de Westhausen (Westhouse). Les Archives départementales en conservent une copie numérique.

2. Chercher des informations dans les documents

2.1 Quels sont les effets de la guerre sur la vie quotidienne des populations ?

La guerre a des répercussions sur la vie quotidienne des populations civiles :
- **les rythmes scolaires sont modifiés** : par exemple les vacances sont rallongées pour permettre aux enfants d'aider leur famille pour les travaux des champs (le père étant souvent parti au front).C'est le cas des vacances d'automne pour la récolte des pommes de terre.
- **La pénurie en produits de première nécessité entraine le rationnement** et l'obligation d'acheter avec des tickets de rationnement (pain, viande, sucre, savon)
- **Le temps est rythmé** par les carillons annonçant les victoires de l'armée allemande : c'est le temps de guerre.

2.2 Quels « conseils » sont donnés aux femmes en particulier pour participer à l'économie de guerre ?

- épargner et donner son or pour financer la guerre
- éviter le gaspillage (par exemple du pain)
- donner aux enfants du lait entier en raison de la pénurie de pain
- ne plus utiliser de paille pour la litière des bêtes, celle-ci étant nécessaire à l'armée.

2. 3 qui sont les agents de cette économie de guerre pour le village ?

Les agents de cette économie de guerre lisibles dans les documents sont :
- l'Empereur
- la chambre des Etats
- l'instituteur
- la commune

3. Donner du sens à un document historique
Dans quelle mesure peut-on dire que les civils sont aussi touchés par la guerre ?

Les civils sont aussi touchés par la guerre : ils subissent le rationnement lié à la pénurie de produits. Ils donnent aussi leur or et participent aux emprunts pour financer la guerre. Le temps du village est rythmé par le carillon des victoires qui donnent aux écoliers des journées libres. Les vacances sont rallongées pour permettre aux enfants de participer aux travaux des champs.
C'est le temps de la propagande impériale.
On s'achemine **vers une guerre totale**.

INFO+

Le pain, nerf de la guerre

L'économie de guerre est en place en 1915. L'Etat a le ravitaillement en charge, détermine le niveau de consommation de chacun. En janvier 1915, la masure sévère du *Gemischbrot* est officialisée : afin d'économiser la farine de blé, le pain (*Brot*) doit être composé d'un mélange de pommes de terre (10%), de céréales (60%) et de seulement 30% de blé. Le 8 mars 1915 est instituée la *Brotkarte*, carte de rationnement du pain fixant une consommation maximum par personne. Le lait et le beurre sont rationnés à partir de la fin du mois de novembre 1915.
La guerre a aussi des effets inattendus : suppression des délais de paiement par les entreprises et le petit commerce : en effet, le crédit fait à des femmes dont les maris sont à la guerre est devenu plus risqué. Cette mesure touche les plus pauvres, mais également les familles aisées, celles qui payaient chez le boucher ou le boulanger une fois par mois. Les classes sociales moyennes et de condition modeste ressentent le plus fortement les effets de la guerre : la grande masse est touchée par l'augmentation des prix des produits alimentaires. Dans le monde ouvrier, la situation, fort mauvaise, peut se mesurer par exemples aux mesures prises par la Ville de Strasbourg : 400 000 soupes populaires servies au 1er août 1915, création de crèches et jardins d'enfants afin que les femmes puissent travailler...

D'après Pierre Perny, « la guerre de 14 civils et militaires dans la grande guerre », *Annuaire 2012 de la société d'histoire et d'archéologie du Ried Nord,* Illkirch, 4e trimestre 2012